

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559_Poesiefac_Rigaud\]](#) 120 La liberté cher Amy des Essars

[1559_Poesiefac_Rigaud] 120 La liberté cher Amy des Essars

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Envoy de Saint Gelais au seigneur des Essars.
Incipit non modernisé La liberté cher amy des Essars

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 120

Foliotation E8r, E8v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Ou tu te vas fourrer?
 C'est vn poure cas,
 Pour quelques ducas,
 Ainsi t'embourser,
 Tu te veois errer,
 Et droit t'enferrer,
 Mais abusé, tu n'en faiz compte:
 Pense à te ferrer,
 Et te defferrer,
 Pour à la fin rendre bon compte.

*Autres nouvelles inuentions faites
 par plusieurs poëtes
 De Pauline.*

Pauline est riche, & me veut bien
 Pour mary ie n'en sçay rien:
 Car tant vieille est que i'en ay honte.
 Selle estoit plus vieille du tiers.
 Je la prendrois plus volontiers:
 Car la despeche en seroit prompte.

*Enuoy de saint Gelais au seigneur
 des Effars.*

LA liberté cher amy des effars.
 Par le dehors ne se doit demander,
 Eust on vaincu tous les douze Cefars,
 Cela ne peut l'homme recommander,
 Si à soy mesmes il ne sçait commander,

Et

Et qui le fait & franc & plus que Roy:
 Mais le commun n'entend point ceste Loy,
 Car chacun vise aux biens & aux grans sommes,
 Si esse plus d'estre maistre de soy
 Que commander au demourant des hommes.

Pourroit le temps par longueur ou puissance
 Dedans le cœur engendrer obliance,
 Ou tant soit peu l'amour diminuer
 En luy montrant par trop vifue aparance,
 Quasi si peu ou point de souuenance,
 Qu'en ce propos ne doit continuer?
 Helas ouy: mais vraye amour qui pense,
 Serment de soy, & de ferme assurance,
 De son propos iamais ne remuer,
 Chasse rapport & legiere creance,
 Et si deffais d'esperance esperance,
 Faisant la pour en seuretémuer,
 Tant que l'esprit qui tant à tenuer
 Ilz ont voulu le renc des plus contemptz,
 En triomphant d'apparence & de temps

Fin du recueil de poë-
 sie Françoise

